

Du lys et du camélia,  
 Et sur les branches de liane  
 Se balancer Titania ;

Si de l'air les joyeuses reines,  
 Aux yeux des pères fortunés,  
 Se penchaient encor, les mains pleines,  
 Sur le berceau des nouveaux nés ;

Enfant ! vous auriez des corbeilles  
 D'émeraudes et de rubis,  
 Vous auriez des robes vermeilles  
 Faites pour vous par les Trilbys ;

Des oiseaux d'or et d'écarlate  
 Pour vous endormir chanteraient,  
 Et dans une conque d'agate  
 Les sylphides vous berceraient !

Hélas ! les Péris étouffées  
 Sont mortes depuis six cents ans,  
 Et l'on n'invite plus les fées  
 Pour le baptême des enfants !

Mais, il est d'amoureux génies  
 Parlant un langage inappris,  
 Qui soumet à leurs voix bénies  
 Le peuple immense des esprits ;

Ils ont le secret des puissances ;  
 Les astres sont leurs familiers ;